

### 3. A Jardin Hugues de FABRI

Nous nous trouvons sur l'ancien cimetière.

Tant que ce fut possible les inhumations avaient lieu dans l'église. Lorsque celle-ci est devenue trop petite pour y accueillir tous les défunts, un cimetière attenant est créé. Dans l'église seront toujours inhumés quelques privilégiés comme les marquis de Biliotti, qui y possédaient une chapelle. Le cloître mitoyen à l'église était certainement réservé aux moines défunts voir au clergé ou quelques autres personnages locaux.

Quant aux autres, les plus nombreux, ils seront enterrés dans ce terrain jouxtant au nord l'église paroissiale. Afin d'empêcher que les sépultures n'y soient profanées on y construit un mur d'enceinte. Le grand Vicaire de l'évêque d'Orange en 1723 écrivait : *« éviter les indécentes qui s'y commettent tant par les habitants que par leurs bestiaux »*.

Devenu trop petit et insalubre, un nouveau cimetière, situé à l'extérieur du village dans le quartier des Queyrans, a été aménagé au début du second XIX<sup>ème</sup> siècle. Quand, une décennie plus tard, la translation eut été terminée cet ancien cimetière semble être devenu un terrain vague plus ou moins bien entretenu.

Il faut attendre le début du XXI<sup>ème</sup> siècle pour qu'un aménagement pérenne soit étudié et réalisé. Ce jardin sera inauguré le 16 décembre 2012, par Louis Driey, maire, béni par le Père Hubert Audibert, curé, et en présence de nombreux invités.

Ce jardin privilégie la flore méditerranéenne et forme un espace de rencontre mais aussi un lieu idéal pour les peintres, musiciens ou encore pour y méditer.

Il fallut lui donner un nom, c'est ainsi que Hugues de Fabri sortit de l'oubli et fut mis à l'honneur.

Piolenc était une terre clunisienne et un monastère-château occupait toute la partie ouest de ce puy. Le cloître, aujourd'hui amputé d'une partie qui a été incorporée à l'église lors des derniers agrandissements aux XIX et XX siècles en est un témoin majeur.

Hugues de Fabri, a dirigé ce prieuré (petit monastère) de Piolenc qui devait compter entre quatre à cinq moines. A ce titre il dut fouler ce qui est devenu le jardin qui porte son nom. Certes, il ne fut pas le seul prieur de Piolenc mais Hugues de Fabri eût un avenir dont

aucun autre prieur de Piolenc ne saurait se prévaloir.

Gradé de l'Université « docteur en décrets », arrière petit neveu du pape Clément VI (1342 / 1352), il devient en 1350, sous le nom de Hugues VIII, Abbé général de Cluny, c'est-à-dire chef de tout l'ordre de Cluny. A la tête de plus de mille maisons réparties dans toute l'Europe. Hugues de Fabri, en tant que Abbé de Cluny, est l'un des personnages les plus puissants d'Europe.

Homme de grande simplicité, le pieux Hugues quittera rapidement la direction et les honneurs de Cluny pour se retirer en 1351 chez les Chartreux où il meurt le 1<sup>er</sup> août 1369.

Piolenc peut donc se flatter qu'Hugues de Fabri fasse parti de son histoire.

Ce jardin éponyme est là pour le rappeler.